

ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

Covid-19 : la désinfection, un autre pan de la lutte

HÉROS invisibles, les agents en charge de ce volet de la maladie interviennent derrière la chaîne de contamination. Bien qu'effacés, leur passage sur des lieux infectés (ou seulement supposés) au coronavirus, apporte pourtant une dimension psychologique qui permet au personnel de revenir travailler en toute confiance, et aux familles de vivre sans crainte.

Line R. ALOMO
Libreville/Gabon

LE centre de santé de la Peyrie est fermé au public. Des cadenas aux portails et des bandes de balisage dans l'enceinte de la structure, l'attestent. À l'intérieur, personne, hormis le gardien et quelques personnels commis à l'attente de l'équipe de la sous-commission Wash Prévention contre les infections (PCI). Leurs agents doivent venir désinfecter les locaux de cette unité de soins, suspectés d'avoir été contaminés au Covid-19. Les équipes arrivent effectivement, avec des produits virucides (qui éliminent les virus), rangés à l'arrière de leur véhicule de service. Ils devront essuyer les chaises et autres tables avec du TFD, un désinfectant pour les surfaces dures, et en asperger un autre à l'aide d'un atomiseur manuel porté à dos d'homme. Mais avant, il faut à ces hommes faire les mélanges de leurs produits en toute sécurité. Ensuite, se vêtir de combinaisons de protection avant de débuter leur travail.

Aujourd'hui, comme souvent, les consignes sont claires : on traite bien toutes les pièces, en faisant attention aux documents. Mais comment les agents désinfecteurs arrivent-ils sur le terrain ? Tout commence par l'appel du 1410, numéro gratuit affecté à toutes les préoccupations liées à la pandémie de Covid-19. C'est



Une pièce en train d'être traitée par les agents désinfecteurs.

de là-bas que part une alerte relayée à l'équipe de surveillance épidémiologique, qui envoie, à son tour, une autre dite d'investigation, sur le terrain. S'il y a cas avéré de Covid-19, cette cellule émet une liste des lieux à désinfecter,

Il lui revenait de désinfecter suivant le circuit de l'investigation tracé par la surveillance épidémiologique, qui suit lui-même celui emprunté par le malade.

La demande de désinfection du centre de santé de la Peyrie, par exemple, a été reçue par la commission Wash, la veille. Il lui revenait de désinfecter suivant le circuit de l'investigation tracé par la surveillance épidémiologique, qui suit lui-même celui emprunté par le malade. Dans le cas d'espèce, la désinfection

se fait dans toutes les pièces où le malade s'est retrouvé. Tout ce qu'il a touché est tout aussi nettoyé, histoire de débarrasser ces endroits de potentiels germes répandus. Mais souvent pour des raisons de sécurité psychologique, toutes les pièces sont traitées.

Pour ne pas immobiliser le bâtiment plus longtemps que néces-

saire, les produits utilisés sont d'évaporation rapide. "Le temps de contact (nécessaire pour éliminer les germes) du javel utilisé est de 15 mn. Ensuite, il faut 40 minutes pour qu'il sèche. Les fermetures de locaux ne sont pas une recommandation du service de santé ou d'hygiène. La désinfection prenant tout au plus une heure", renseigne,

sous le sceau de l'anonymat, un technicien de nettoyage. Ce qui suppose, pour le cas de la Peyrie, que le travail peut reprendre le lendemain après le passage des équipes de désinfection. Des équipes qui, depuis la survenue du Covid-19, ont vu leur masse de travail exploser. "Nous tournons de lundi à lundi", semblent se lamenter les agents.

Rétablir la sérénité dans les administrations et les habitations

L.R.A.
Libreville/Gabon

ON ne les voit que comme de simples agents en blanc. D'ailleurs, leur passage à un endroit renforce la suspicion de la présence en ce lieu du coronavirus. Et, après leur passage, l'on est soulagé et rassuré : "Je peux retourner travailler le cœur en paix", témoignait un agent du centre de santé de la Peyrie.

Depuis que le premier cas de Covid-19 a été déclaré, le 12 mars dernier dans notre pays, on n'a eu de cesse de voir ce service d'hygiène et d'assainissement, ou plutôt la commission Wash, Prévention contre les infections (PCI), de leur nom au sein du Comité de pilotage (Copil) du plan de veille et de riposte contre la pandémie à coronavirus au Gabon, sur le terrain. À Gabon oil company, au service du Trésor et dans de nombreux domiciles

et administrations, ils ont désinfecté. S'ils ne font pas beaucoup parler d'eux, leur travail est primordial pour que la vie, et le travail se poursuivent dans les administrations où a été décélé un cas de malade Covid-19. Des héros invisibles qui, pourtant, rétablissent la sérénité. Il faudra peut-être penser à leur dresser la haie d'honneur qu'ils méritent pour leur dire merci pour le travail abattu, à l'abri des regards et, surtout, des caméras.